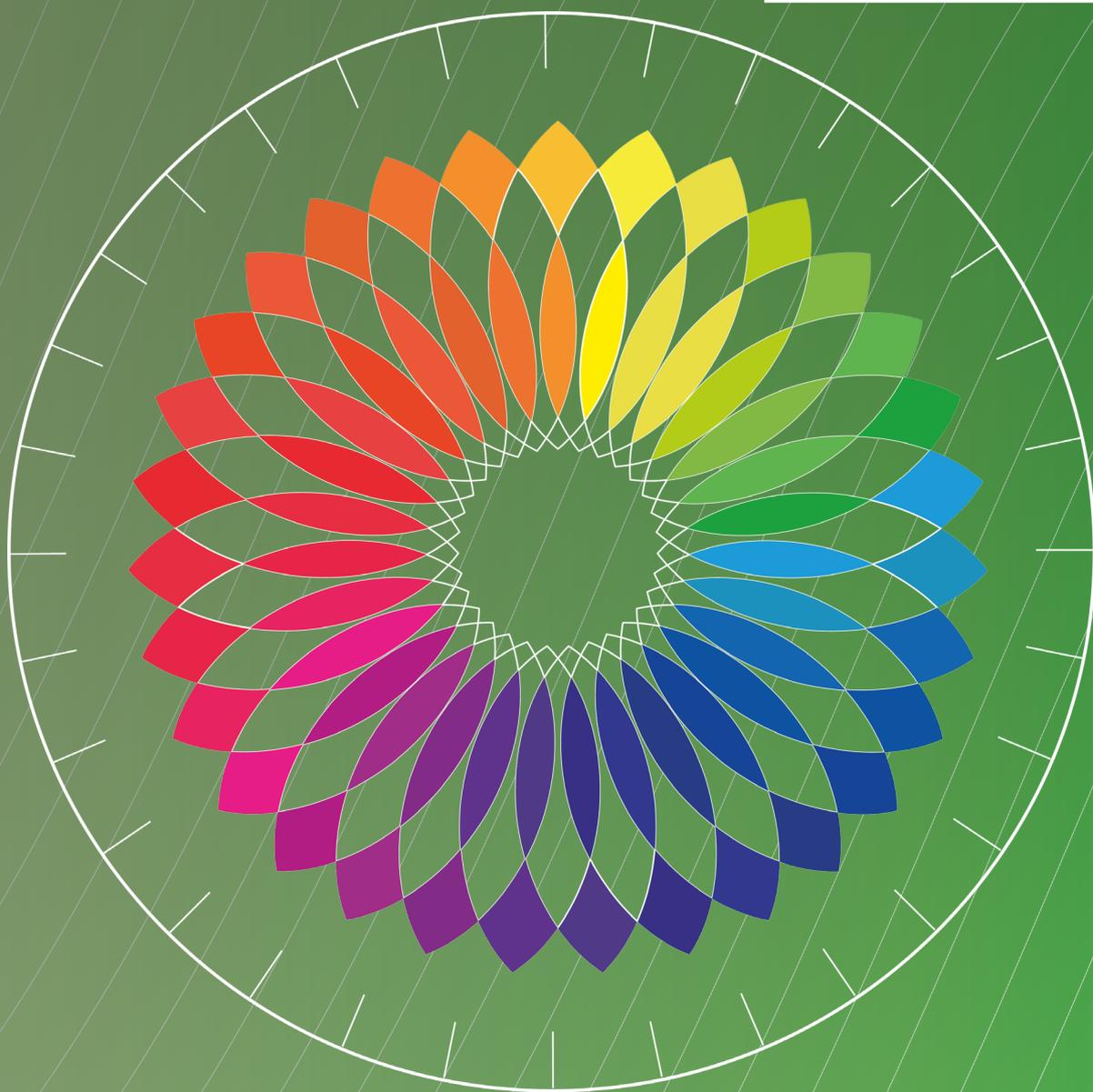


RAPPORT FINAL  
ÉVALUATION FINALE DU PROGRAMME CONJOINT  
« GENRE, HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT »  
DE **WSSCC/ONU FEMMES**  
ÉTUDE DE CAS NIGER



## **BRISER LE SILENCE SUR LA GESTION DE L'HYGIÈNE MENSTRUELLE AU NIGER :**

1. Le leadership des hommes
2. La contribution des médias (REJEA)
3. Les relais communautaires, vecteurs de bonnes pratiques

**Boureima Gado,**  
Consultant national  
pour le Niger

# SOMMAIRE

## I. LE LEADERSHIP DES HOMMES

Ces hommes, sceptiques au départ, mais devenus convaincus et promoteurs de la Gestion de l'Hygiène Menstruelle (GHM) au Niger

- 1.1. Quatre paradoxes identifiés dans l'environnement de la GHM au Niger
- 1.2. Les anecdotes révélatrices de l'a priori socioculturel et du scepticisme des hommes – « le hasard fait bien les choses »
- 1.3. L'expression du leadership des hommes, en tandem avec les femmes, au sein des structures en charge du PC – GHA

## II. LA CONTRIBUTION DES MEDIAS (REJEA)

Contribution des médias (REJEA) à la promotion de la gestion de l'hygiène menstruelle (GHM) au Niger

- 2.1. Le partenariat REJEA – MHA – ONU Femmes
- 2.2. La place de la communication dans la mise en œuvre de la dimension GHM du PC – GHA
- 2.3. Les initiatives et les approches du REJEA en matière de communication sur la GHM

## III. LES RELAIS COMMUNAUTAIRES, VECTEURS DE BONNES PRATIQUES

Les relais communautaires, acteurs déterminants de l'effectivité progressive de la pratique de la GHM en milieu rural au Niger

- 3.1. Contexte de l'utilisation des relais communautaires au Niger
- 3.2. Les relais communautaires du village de MADOU
- 3.3. Les relais communautaires du village de DIKKI
- 3.4. Village de KOTARE : Des relais communautaires sans formation en GHM
- 3.5. Les femmes leaders du village de BAMO, dans la commune de DJIRATAOUA
- 3.6. Les relais communautaires mixtes de MALINKAWA (commune de DJIRATAOUA)

## IV. CONCLUSION ET LEÇONS APPRISES

- 4.1. Des hommes, responsables politiques, administratifs et sociaux convaincus et promoteurs de la GHM au Niger
- 4.2. La contribution des médias (REJEA) à travers un partenariat tripartite, gage de la réussite de la GHM au Niger
- 4.3. Les relais communautaires, acteurs déterminants de l'effectivité progressive de la pratique de la GHM en milieu rural au Niger

## METHODOLOGIE

Les différentes péripéties de l'évaluation du PC-GHA au Niger ont permis de relever des comportements de bonnes pratiques des parties prenantes à la mise en œuvre de la dimension GHM. La spécificité de ces comportements au Niger et le cadrage relatif à l'évaluation du PC-GHA, ont conduit l'équipe d'évaluation à proposer l'étude de cas du Niger, sous la forme de trois analyses dans un style relativement journalistique et convivial.

Les thématiques proposées se déclinent comme suit :

**1. Le leadership des hommes :** Ces hommes, sceptiques au départ, mais devenus convaincus et promoteurs de la Gestion de l'Hygiène Menstruelle (GHM) au Niger.

**2. La contribution des médias (REJEA) :** Contribution des médias (REJEA) à la promotion de la gestion de l'hygiène menstruelle (GHM) au Niger.

**3. Les relais communautaires, vecteurs de bonnes pratiques :** Les relais communautaires acteurs déterminants de l'effectivité progressive de la pratique de la GHM en milieu rural au Niger.

Il est adopté un style de reportage plutôt que celui de l'évaluation pour les raisons suivantes :

- ▶ La prise en compte de la GHM comme composante à part entière d'une action
- ▶ de développement relève d'une démarche novatrice dont il n'est pas aisé d'apprécier certains aspects des comportements des différents acteurs à travers les critères établis de l'évaluation.
- ▶ Le Résultat 3 de l'évaluation est libellé :
- ▶ « Les questions non traitées sont soulevées
- ▶ et documentées de sorte à combler les manques dans la connaissance et à améliorer la pratique ». Bien que le rapport global de l'équipe d'évaluation ait traité de cette question, il ne pouvait rendre compte de la spécificité de certaines informations intéressantes relevées sur le terrain au Niger.
- ▶ Le style dans lequel les trois analyses ont été rédigées devrait permettre aux différentes parties prenantes de mesurer, non seulement le chemin parcouru, mais aussi de constater qu'il reste beaucoup à faire pour parvenir
- ▶ à une masse critique d'acteurs susceptible d'inverser la tendance dans les délais aussi courts que possible. Les milliers de femmes et de filles, éventuelles victimes, pourront alors être mises à l'abri.

# I. LE LEADERSHIP DES HOMMES

*Ces hommes, sceptiques au départ, mais devenus convaincus et promoteurs de la Gestion de l'Hygiène Menstruelle (GHM) au Nigerr*

## 1.1. Quatre paradoxes identifiés dans l'environnement de la GHM au Niger

A tort ou à raison, le Niger traîne une image

de pays où prévaut le conservatisme, dès qu'il est question de la femme et de la jeune fille ; et ce, quel que soit le domaine socio-économique analysé (santé, éducation, activités ménagères ou génératrices de revenu). Cette perception, plus ou moins exacte, est le reflet des relations socioculturelles régies, au Niger, par la coutume (traditions) et/ou la religion des différentes communautés. Il découle de ce contexte des tabous que la gent féminine intériorise presque instinctivement et s'en accommode ; tandis que la gent masculine (garante spirituelle et morale de fait) formalise cet état de fait comme normal.

### 1.1.1. Premier paradoxe

Pourtant, dans ce même Niger, en investiguant un peu plus, on constate que cette image de conservatisme n'est pas aussi immuable qu'il n'y paraît, comme du reste dans tout autre pays avec ses spécificités. En effet, il s'agit d'un

état de fait d'idées véhiculées par des groupes (groupuscules) d'hommes qui ont tout intérêt au maintien d'un statut quo où l'ignorance est la règle et la connaissance/le savoir, l'exception.

A titre illustratif, les velléités de ces groupes n'ont pas empêché que des pratiques relatives

à la planification familiale, à la lutte contre le VIH-SIDA et les questions liées à l'équité genre aient droit de cité jusqu'au fin fond des contrées du Niger. Sans minimiser la réalité de tous les obstacles et bien qu'une masse critique de prise de conscience ne soit pas encore atteinte, il est

indéniable que les avancées, ci-dessus citées, n'auraient été possibles qu'avec la participation des hommes, pourtant majoritaires dans toute la chaîne de décision politique, économique, sociale et culturelle

### 1.1.2. Deuxième paradoxe

Cependant, la surprise vient de la mise en œuvre du Programme Conjoint Genre, Hygiène et Assainissement (PC-GHA) de WSSCC-ONU Femmes, au démarrage duquel peu de gens auraient parié que la dimension Gestion de l'Hygiène Menstruelle (GHM) susciterait l'intérêt des hommes à tous les niveaux de décision au Niger. En effet, c'est la contribution déterminante de ces hommes qui a permis de rendre assez visibles, certes à des degrés divers, les activités de la GHM sur la totalité du territoire nigérien. Et ce, malgré la mise en œuvre du PC-GHA, en dents de scie, sur une période de trois ans (2015 – 2017), avec des moyens modestes tant financiers qu'humains et matériels.

Il devient donc intéressant d'analyser le leadership, à priori inattendu, des hommes qui

a permis d'arriver à des prouesses. Auparavant, rappelons quelques atouts socio-économiques et culturels des hommes, par rapport aux femmes ; même si d'aucuns les considèrent comme allant desoi ;

Les hommes sont plus nombreux que les femmes dans toutes les sphères de décision ;

- Les hommes occupent plus de postes stratégiques que les femmes, voire la totalité dans certains domaines ;
- Pour exprimer leur opinion et prendre des initiatives, les hommes sont plus à l'aise que les femmes, dans l'environnement socioculturel ;
- La vindicte/réprobation populaire (verbale, sociale, voire physique) se manifeste, relativement, plus facilement sur les femmes que les hommes.

### 1.1.3. Troisième paradoxe

Un autre paradoxe, et pas des moindres, est relatif au fait que ce sont des femmes qui sont à la base des premiers pas de la Gestion de l'Hygiène Menstruelle (GHM) au Niger. Les efforts (ateliers, réunions, plaidoyers) qu'elles ont déployés ont pu atteindre, un tant soit peu les objectifs, grâce :

- ▶ Aux capacités techniques et pédagogiques intrinsèques, chacune dans son rôle ;
- ▶ À la création de conditions de communication susceptibles de retenir l'attention des interlocuteurs et interlocutrices (ateliers, réunion, rencontres, focus groupes, etc.)
- ▶ À l'utilisation d'un argumentaire approprié, selon la cible, avec des outils et méthodes pertinents.

S'il est permis d'en citer quelques-unes, ces femmes ont pour noms entre autres :

- ▶ Mme Rockaya Aidara, WSSCC, Genève Suisse
- ▶ Mme Dienaba Ndiaye, ONU Femmes, Dakar, Sénégal
- ▶ Mme Béatrice Eyong, ONU Femmes Niger, Niamey - Niger
- ▶ Mme Maimouna Seyni Yayé, ONU Femmes Niger, Niamey – Niger

Il va de soi qu'en plus des noms cités ci-dessus, des femmes de toutes catégories socioéconomiques demeurent le porte-drapeau de la GHM au Niger, tant au niveau central que local (région, département et commune). Cependant, les résultats appréciables obtenus de 2015 à 2017 n'auraient pu l'être sans la participation volontaire des hommes à tous les échelons de la hiérarchie politique, administrative, sociale du Niger..

### 1.1.4. Quatrième paradoxe

Enfin, sans que cette série de paradoxes soit exhaustive, il est important de relever un indicateur révélateur de la situation au Niger : Les hommes étant majoritairement aux différents postes de responsabilités, ce sont eux qui ont, soit présidé soit sensibilisé ou fait le plaidoyer, souvent avec un leadership sincère, toutes les occasions où la GHM était à l'ordre du jour.

## 1.2. Les anecdotes révélatrices de l'a priori socioculturel et du scepticisme des hommes – « le hasard fait bien les choses »

Au Niger, et certainement ailleurs, les initiatrices des préparatifs des activités de sensibilisation et de plaidoyer en GHM, ont eu à faire face à des comportements d'hommes exprimant subtilement une réticence, plus ou moins voilée, selon le niveau de responsabilité politique, administrative et/ou sociale. Ainsi, les succès de la mise en œuvre de la plupart des activités de GHM, loin d'être acquis d'avance, sont illustrés par des anecdotes plus parlantes que de longs discours. Ces anecdotes expriment également tout le chemin parcouru entre une résistance farouche cachée et la prise de conscience permettant de briser les tabous, d'une part et de franchir le

pas pour devenir promoteur de la GHM, d'autre part. A titre illustratif, trois cas sont présentés ci-dessous

### 1.2.1. Ousmane DAMBADJI, Président du REJEA (Président Réseau des Journalistes sur l'Eau et l'Assainissement)

La première occasion à laquelle M. DAMBADJI a entendu parler de la GHM c'était en 2014 à Cotonou, lors d'un atelier régional des journalistes sur l'eau, l'hygiène et l'assainissement. A l'évocation du sujet par Mme Rockaya AIDARA qui informait les participants de la nécessité

de la prise en compte de la dimension GHM, M. DAMBADJI dit avoir réagi en des termes septiques qu'on pourrait résumer comme suit :

« Rockaya, la thématique de la GHM ne pourra jamais être exposée à plus forte raison mise en œuvre au Niger, pays islamique où les traditions sont très fortes dans toutes les communautés.

» M. Dambadji nous a expliqué qu'à l'époque, non seulement il ne se voyait pas en mesure d'aborder le sujet de la GHM face à un quelconque auditoire au Niger, peu importe sa composition, mais aussi à ses yeux l'échec d'une telle entreprise était garanti.

En réponse Mme Rockaya aurait dit :

« Ousmane, nous serons au Niger pour parler de la GHM au Niger. Et vous verrez que les choses se passeront bien avec le REJEA comme acteur de cette thématique qui n'est qu'un volet de « Eau, Hygiène et Assainissement ».

Les prédictions de Mme Rockaya se sont réalisées, en ce sens que lors d'un atelier dont elle était l'une des animatrices, Ousmane étant un des participants qui a eu l'occasion de prendre conscience des enjeux, de sa responsabilité de père de famille et du rôle qu'il doit, désormais jouer comme leader d'opinion. Il devient progressivement un des leaders du portage de

la GHM auprès de tous les acteurs partenaires du REJEA. Et il en a convaincu des décideurs ! Les consultants ont pu le vérifier en le voyant à l'œuvre, du 15 au 17 novembre 2017 à Dosso, lors de l'atelier de formation des Députés Nationaux du Niger organisé par ONU Femmes.

### 1.2.2. Labo MADOUGOU, Directeur DDVSA<sup>11</sup> /DGA/MHA

M. MADOUGOU est le Directeur du Développement et de la Vulgarisation du Service d'Assainissement. Ses premiers contacts avec la dimension GHM ont eu lieu presque par hasard, n'étant pas le point focal PC-GHA. C'est ainsi que M. MADOUGOU a :

- ▶ Fait partie de la délégation du Niger qui a participé, à Dakar, à un atelier en juin 2016. L'occasion leur a été donnée d'avoir plus d'information sur la GHM ;
- ▶ Été participant, en août 2016 à Niamey, à l'atelier de formation des animateurs du Labo GHM ;
- ▶ Participé, en septembre 2016 et à la demande du point focal, à l'élaboration d'un plan d'action de six mois relatif à la mise en œuvre du PC-GHA.

Au regard de son rôle et de ses responsabilités, M. MADOUGOU s'est trouvé aux premières loges de la prise en compte effective de la GHM au sein et par le MHA ainsi que de participer à des activités de vulgarisation au niveau des médias. A ce sujet, on peut retenir, entre autres anecdotes, les deux ci-dessous que M. MADOUGOU a eu à partager au gré des rencontres avec les consultants.

En avril 2016, un nouveau responsable est arrivé au Ministère de l'Hydraulique et de l'Assainisse-

<sup>11</sup> DDVSA (Direction du Développement et de la Vulgarisation du Service d'Assainissement) / DGA (Direction Générale de l'Assainissement) / Ministère de l'Hydraulique et de l'Assainissement (MHA)

ment (MHA). Il revenait à la Direction Générale de l'Assainissement de le briefer sur

le Programme Conjoint GHA WSSCC – ONU Femmes. La compréhension était au rendez-vous

quant à la perception du PC-GHA sous les aspects du genre, de l'hygiène et de l'assainissement, mais l'impression du ministre paraissait quelque peu mitigée quand la dimension GHM était abordée.

C'est ainsi qu'avant de donner son accord

pour la participation de M. MADOUGOU à un atelier sur la GHM, prévu à Dakar en octobre 2016, monsieur le ministre a demandé en quoi M. MADOUGOU, un homme, était concerné par cette question de menstrues. En plus des explications de ses supérieurs, le SG et le DGA, M. MADOUGOU a été reçu par le ministre qui a fini par être convaincu, au point de présider en personne « l'atelier technique de formation des cadres des ministères sectoriels, des ONG et associations tenu à Niamey du 19 au 22 décembre 2016 ». Les animateurs de WSSCC

et de ONU Femmes saisiront cette opportunité pour achever de convaincre monsieur le ministre qui devient leader de la promotion politique de la GHM. M. MADOUGOU est devenu, un peu plus tard, point focal PC-GHM au départ de sa collègue en fin 2016.

L'utilisation des médias pour faire passer les messages relatifs à la GHM va être source de quolibets de la part de plusieurs camarades et connaissances qui profitent de leur familiarité pour interpeller M. MADOUGOU. Chez nous, on appelle cela : « user de ses dents de blague ou de cousinage à plaisanterie pour mordre ». En effet, sous prétexte de plaisanter on assène ce qu'on pense réellement. C'est ainsi que M. MADOUGOU dit avoir fait l'objet de plusieurs interpellations (téléphone, causeries, etc..) dont les auteurs s'offusquaient de l'avoir vu à la télévision ou entendu à la radio argumenter avec force détails et conviction sur les tenants et les aboutissants de la GHM. « Que t'arrive-t-il, toi un homme avec des responsabilités, de parler

si ouvertement de cette affaire de menstrues qui ne doit concerner, uniquement, que les femmes dans leur intimité ? ».

La réponse de M. MADOUGOU se résume en ces termes : « Nous venons tous de là-bas, mais nous

ignorons ce qui s'y passe ainsi que les douleurs et les risques, de tous ordres, que nos mères, sœurs, femmes et filles encourent très souvent, Quel mal y a-t-il à parler de ces choses naturelles dont tout homme doit prendre conscience pour épargner des situations pénibles à sa femme, à ses filles et à lui-même (en temps et ressources financières) ? ». Résultat : M. MADOUGOU, au départ objet

de quolibets et de risée devient quelqu'un à écouter attentivement et respectueusement pour le service qu'il rend en brisant le silence.

### **1.2.3. Les députés hommes brisent le silence, avec panache, lors de l'atelier de formation, organisé par ONU Femmes, du 15 au 17 novembre 2017 à Dosso**

A l'issue de plusieurs reports, ONU Femmes Niger est parvenue à tenir l'atelier de formation de 28 députés du Niger (14 femmes et 14 hommes) accompagnés de fonctionnaires parlementaires.

Avant la cérémonie officielle d'ouverture, il n'était pas besoin d'être un observateur avisé pour lire sur les visages des hommes une certaine appréhension, certainement liée à l'objet de l'atelier. Ce qui aurait pu confirmer l'image conservatrice que traîne le Niger, surtout quand on constate que le chef de la délégation parlementaire est un homme et que des quatre intervenants à l'ouverture, la seule femme était Mme Béatrice EYONG coordonnatrice de ONU Femmes Niger.

Pourtant les visages vont se déridier à l'issue des présentations sur la GHM. Deux anecdotes ont retenu notre attention, parmi plusieurs déclarations et engagements, pour l'avenir, des participants hommes.

L'importance de l'utilisation des serviettes lors des menstrues a fait l'objet d'échanges, sans langue de bois, notamment pour tout le bien que cela fait à la femme et à la fille dans la vie quotidienne professionnelle, socio-économique, scolaire et socioculturelle. Il a été question aussi bien des chiffons propres que les femmes pouvaient confectionner avec les moyens de bord que les serviettes fabriquées vendues sur le marché. Mais certains partenaires faisaient distribuer ces serviettes dans le cadre d'activités de GHM et/ou WASH d'actions humanitaires ou d'appui aux écoles.

L'intérêt des participants parlementaires masculins était perceptible, bien que plusieurs d'entre eux n'avaient certainement pas une idée précise de ce à quoi pouvaient ressembler ces

serviettes. La preuve que cet intérêt n'était pas feint fut le moment où un lot de ces serviettes a été déposé sur la table. Ce fut alors une ruée de la part des députés masculins, ponctuée

des exclamations suivantes : « Ah ! Ce sont les serviettes ? Combien ça coûte ? Où peut-on se les procurer ? Allons-nous en avoir dans ce lot ? ». L'image était saisissante de voir les femmes députées observer les réactions positives réconfortantes de leurs collègues.

La deuxième anecdote, à l'atelier de formation en GHM des parlementaires à Dosso, concerne le Labo GHM tenu pour les participants hommes qui étaient quasiment tous présents et ont activement participé à tous le processus ; ce qui constitue, au moins un sous-indicateur de la pertinence du volet GHM du PC-GHA. Pourtant, pour des personnes qu'on qualifierait, à priori, de conservatrices, les images et le langage n'étaient pas des moins surprenants, voire choquants. Vers la fin du Labo GHM, un député, père de plusieurs filles, s'exclama en ces termes : « j'ai appelé ma femme et je lui

ai dit que je comprends maintenant pourquoi nos draps et nos matelas usagés disparaissent rapidement. Toi et tes filles, vous les recyclez en serviettes pour les menstrues ». Cette anecdote a été suivie de bien d'autres confidences,

dans la bonne humeur, en aparté ou en petits groupes, comme c'était la fin du Labo GHM.

### **1.3. L'expression du leadership des hommes, en tandem avec les femmes, au sein des structures en charge du PC - GHA**

Le rôle des hommes ne devient intéressant, voire déterminant, pour la promotion de la GHM, qu'à partir du moment où il s'agit d'un rôle de leadership au sein des structures, étatiques ou non étatiques, centralisées, décentralisées ou déconcentrées. En effet, l'impact des anecdotes présentées, ci-dessus, serait bien mince, non durable dans le temps et dans l'espace au Niger, si les individus concernés ne déployaient pas des efforts pour une appropriation, aussi large que possible, des tenants et aboutissants de la GHM, au sein de la structure dont chacun a la charge..

Tout en gardant à l'esprit l'évaluation du PC-GHM et sa dimension GHM, en particulier, nous présentons, ci-dessous, des exemples de bonnes pratiques susceptibles d'être mises à l'échelle, tant au niveau central que local. Cependant, il faut souligner avec force ceci: certes, des hommes, souvent détenteurs de pouvoir de décision, se sont pleinement impliqués, mais leurs actions n'auraient jamais atteint les objectifs visés si des femmes n'étaient activement présentes, en amont et en aval, comme facilitatrices déterminantes de la réussite des différentes initiatives dont deux exemples sont succinctement décrits, ci-dessous.

### 1.3.1. Le Ministère de l'Hydraulique et de l'Assainissement (MHA) et la promotion de la GHM

Les résultats, prometteurs pour l'avenir, obtenus au Niger en matière de GHM s'expliquent en grande partie par l'implication des hommes aux différents niveaux de l'administration du MHA. Si référence a été faite à M. MADOUGOU, au point 2.2 ci-dessus, il n'en demeure pas moins

- ▶ Qu'il a reçu le soutien constant de ses supérieurs hiérarchiques techniques, notamment, le Directeur Général de l'Assainissement et bénéficié de l'oreille attentive du décideur politique, le ministre ;
- ▶ Qu'un travail d'équipe s'est développé avec ses collègues hommes dont il a été donné de constater l'esprit et la disponibilité au niveau central (par exemple lors du « café monde<sup>2</sup> » le 21 novembre) et local dans les régions de Dosso et Maradi.

2 Le « Café monde » (world café) est une méthodologie de discussion entre acteurs permettant, en intelligence collective, de faire émerger d'un groupe des propositions concrètes et partagées par tous. Le principe est de créer un climat de confiance et de convivialité pour permettre les échanges entre participants. L'espace est organisé en tables autour desquelles les participants sont invités à discuter, débattre et faire émerger des propositions. Plusieurs sessions sont organisées afin de permettre aux participants : (i) *de changer régulièrement de table*, (ii) *d'échanger les idées d'une table à une autre*, (iii) *de venir compléter les idées des uns avec celles des autres (principe de pollinisation visant à l'intelligence collective)*

Cependant, il y a lieu de souligner qu'en amont le point focal du PC – GHA au MHA était une femme (directrice des infrastructures) de 2014 à fin 2016. M. MADOUGOU a certainement contribué à booster un processus qui était sur les rails. Par ailleurs, il avait deux collaboratrices compétentes et dynamiques qui exécutent des tâches techniques et sont des formatrices en GHM, notamment au niveau local.

### 1.3.2. Les engagements pris, à l'unanimité, par les députés à l'issue de l'atelier de Dosso

Malgré la moue initiale des hommes, l'atmosphère est devenue rapidement sereine et favorable aux discussions entre hommes et femmes politiques représentant les commissions permanentes, les groupes et différents réseaux parlementaires. Aucun clivage politique n'a été perceptible pendant toute la durée de l'atelier. Pourtant à des occasions similaires, il n'est pas rare de relever un fort absentéisme ou un manque d'intérêt.

Une fois le silence brisé, les travaux en groupes présidés aussi bien par des hommes que des femmes, (avec rapporteurs des deux sexes) ont abouti à des conclusions consistant à considérer, désormais, à bras le corps la prise en compte de la GHM, non seulement dans le budget, mais aussi dans les lois et autres politiques publiques. Une ébauche de plan d'action de sensibilisation et de plaidoyer a été élaborée. Ce document sera finalisé et mis en œuvre dans un cadre partenarial entre l'Assemblée Nationale et les partenaires nationaux et internationaux actifs en Genre, Hygiène et Assainissement.

## II. LA CONTRIBUTION DES MEDIAS (REJEA)<sup>3</sup>

### *Contribution des médias (REJEA) à la promotion de la gestion de l'hygiène menstruelle (GHM) au Niger*

D'aucuns qualifieront de lapalissade l'importance du rôle de la communication dans la mise en œuvre d'une action de développement. Cependant, aborder dans la sérénité la dimension GHM peut apparaître comme une utopie au regard des appréhensions (parfois fondées) des initiateurs du PC GHA quant à l'accueil qui pourrait être réservé à une question considérée taboue par la plupart des acteurs nationaux au Niger.

L'expression du signal fort de la résistance à laquelle on pourrait s'attendre est venue du président du REJEA qui n'avait pas hésité à affirmer, en 2014, qu'il ne sera pas possible de traiter de la GHM au Niger où les traditions socioculturelles constitueront un obstacle presque infranchissable. Pourtant, quelques mois plus tard, en 2015, le REJEA deviendra un des deux partenaires essentiels de la promotion de la GHM aux côtés du Ministère de l'Hydraulique et de l'Assainissement (MHA)<sup>4</sup>.

Nous présentons ci-dessous quelques éléments de la contribution du REJEA, en matière de communication pour la prise de conscience et la dissémination progressive des tenants et aboutissants de la GHM au Niger.

#### 2.1. Le partenariat REJEA - MHA - WSSCC - ONU Femmes

<sup>3</sup> REJEA Réseau des Journalistes pour l'Eau et l'Assainissement

<sup>4</sup> ONU Femmes et WSSCC étant les initiateurs du programme conjoint

Comme son nom l'indique le REJEA est une ONG de journalistes nigériens active sur les questions de l'eau et de l'assainissement. Il regroupe toutes les catégories de médias (presse publique et privée (écrite, parlée et télévisuelle)). Le REJEA est une faîtière qui dispose en son sein de plus de 50 ONG et associations de développement œuvrant dans les domaines de l'éducation, la santé, l'accès à l'eau et à l'assainissement, le changement climatique, la nutrition et la résilience des communautés. Du fait de l'adhésion de journalistes des radios communautaires, le REJEA dispose de représentants sur tout le territoire national, avec des points focaux dans chacune des huit (8) Régions du Niger. Ce maillage constitue un des atouts de cette ONG pour atteindre un large public en matière de communication.

Bien avant le PC -GHA, il existait déjà un partenariat entre le REJEA et le Ministère de l'Hydraulique et de l'Assainissement (MHA), notamment dans le cadre de la « Promotion WASH sensible au genre ». La complémentarité entre le MHA et le REJEA, se décline à travers la répartition des tâches suivantes :

- ▶ Le MHA veille à la mise en œuvre des activités qui tournent autour des renforcements de capacités des cadres des ministères sectoriels du niveau local jusqu'au niveau national.
- ▶ Le rôle du REJEA est d'assurer les aspects de communications notamment la couverture médiatique des activités et la visibilité du projet.

Cette approche de complémentarité sera consolidée par les deux partenaires quand il s'est agi d'harmoniser les interventions avec l'avènement du PC - GHA de WSSCC et ONU Femmes.

#### 2.2. La place de la communication dans la mise en œuvre de la dimension GHM du PC - GHA

- ▶ D'août 2016 à mars 2017 la communication sur la GHM faite par le REJEA a été articulée autour du plaidoyer, de la sensibilisation et

de l'information. Les activités ci-dessous ont été programmées et réalisées.

- ▶ Couverture de la session de formation des formateurs, en août 2016, à Niamey et Labo GHM à Bosseye Bangou. Le REJEA a mobilisé une (1) télévision publique (ORTN) et quatre (4) télévisions privées. Ce qui a permis d'assurer une très large diffusion de l'évènement. Les cibles de la formation ont été interviewées sur l'importance de labo GHM et les dispositions qu'il y aura à prendre l'appropriation de la pratique de la GHM.
- ▶ Mobilisation de la presse nationale et internationale pour la couverture de l'atelier, organisé par le MHA, pour la formation des cadres sectoriels, ONG et association sur la GHM. Le REJEA a assuré la couverture médiatique de l'atelier couplée par un film documentaire qui va permettre d'avoir les acquis sur ladite formation. En plus de la télévision nationale et sept (7) télévisions privées du Niger, on notait la présence chaînes internationales telles que AFRI-CABLE, BBC et la VOA. Au sortir de l'atelier de formation, un film documentaire a été produit et diffusé sur la télévision nationale et deux (2) télévisions privées.
- ▶ Organisation de la 1ère et la 2ème session de la plateforme multisectorielle à Niamey. Ces deux activités ont été respectivement pilotées par le MHA en janvier et février 2016. Le REJEA a assuré la réalisation d'un film documentaire retraçant les conclusions des deux (2) sessions. Une diffusion a été assurée par le REJEA sur la télévision nationale et deux (2) télévisions privées afin d'assurer une large diffusion des conclusions retenues par les participants.
- ▶ A l'atelier sur l'intégration de la GHM dans les politiques publiques au Niger organisé en février 2017 dans la région de Dosso, le REJEA a assuré la couverture médiatique à travers la télévision nationale et trois (3) télévisions privées ainsi que quatre (4) radios communautaires. Cette panoplie de

médias a été identifiée afin d'assurer une large couverture nationale en termes d'information et de sensibilisation du public. Un film documentaire a été produit et diffusé sur la télévision nationale et deux (2) télévisions privées.

- ▶ A la demande du bailleur (WSSCC - ONU Femmes), le REJEA a produit et diffusé en mars 2017 un publi-reportage de trois (3) minutes sur l'impact de la GHM dans le secteur informel à Dosso. Cette vidéo a servi au MHA à animer sa session à la CSW tenue à New York. Aussi, faut-il mentionner que la diffusion dans les organes de presse du Niger du publi-reportage a permis de mener un large plaidoyer au niveau des autorités locales de Dosso pour une meilleure prise en compte des besoins spécifiques des femmes dans les marchés dans l'optique de booster l'économie locale.
- ▶ L'édition 2017 de la Célébration de la journée mondiale de l'eau, tenue le 20 mars de chaque année, a été mise à profit par le REJEA pour sensibiliser cent (100) journalistes dont 45% de femmes de la presse écrite et audio-visuelle publique et privée sur les résultats des activités menées dans le cadre du projet « Genre, Hygiène, Assainissement piloté par le MHA et le REJEA ». Aussi, le REJEA a-t-il demandé à tous les journalistes présents à cette journée d'être des véritables ambassadeurs de la GHM au Niger.

### 2.3. Les initiatives et les approches du REJEA en matière de communication sur la GHM

L'examen des différents documents du REJEA permet de constater que les résultats obtenus découlent d'une démarche stratégique qui se résume comme suit :

- ▶ L'appui de WSSCC-ONU Femmes au REJEA a été élaboré et exécuté selon l'approche GAR (gestion axée sur les résultats.), avec comme résultats :
  - R1 : D'ici fin 2017, les élus, les autorités et leaders locaux des régions de Dosso et Maradi sont outillés pour prendre en compte, dans leurs plans et programmes, les besoins des femmes et des jeunes filles ainsi que de la population pour un meilleur accès à une eau potable et à un service adéquat d'hygiène et d'assainissement
  - R2 : D'ici fin 2017, la notoriété du Programme Conjoint est reconnue au niveau national grâce à la visibilité de ses actions par les moyens des médias
  - R3 : Le projet produit des effets positifs au niveau de la population cible d'ici fin 2017 et des impacts à moyen et long termes, grâce à une gestion efficace et efficiente de l'action.
- ▶ L'efficacité : l'appui financier apporté par WSSCC-ONU Femmes au REJEA, semble avoir été utilisé de manière efficiente au regard du « Montant total alloué : (21 405 420) FCFA » et des « Dépenses totales effectuées : (21 405 637) FCFA pour l'ensemble des activités menées »
- ▶ La production de film pour pérenniser l'action : la couverture médiatique de la plupart des événements était articulée autour de diffusions immédiates par les médias, tandis qu'un film était produit pour la poursuite des activités de plaidoyer et de sensibilisation ;
- ▶ Le partenariat tripartite<sup>5</sup> entre les différentes entités impliquées dans la mise en œuvre du programme conjoint au Niger a fonctionné de manière à ce que la complémentarité a évité les chevauchements, la dispersion des efforts, notamment les moyens financiers qui étaient très modestes.

---

5 Il convient de rappeler que le WSSCC était l'une des parties prenantes, ayant pris part à toutes les activités clés du programme au Niger.

### III. LES RELAIS COMMUNAUTAIRES, VECTEURS DE BONNES PRATIQUES

*Les relais communautaires, acteurs déterminants de l'effectivité progressive de la pratique de la GHM en milieu rural au Niger*

#### 3.1. Contexte de l'utilisation des relais communautaires au Niger

Au Niger, les relais communautaires sont des femmes et des hommes du terroir qui reçoivent une formation des services techniques nationaux et leurs partenaires techniques et financiers, afin de relayer, dans leurs communautés, les messages relatifs aux bonnes pratiques de mise en œuvre des actions de développement. L'utilisation de relais communautaires, qui peuvent avoir d'autres appellations, au niveau des communautés rurales (sédentaires ou nomades) remonte à une période aussi lointaine que la conception et la mise en œuvre de projets et programmes socio-économiques de développement. Au Niger, la pratique est répandue, aussi bien au niveau des actions de développement rural (agriculture, élevage, environnement, hydraulique) que des services sociaux de base, notamment la santé, l'éducation et l'approvisionnement en eau potable. La réalisation des activités de la dimension GHM du PC-GHA s'est donc effectuée en milieu rural en s'appuyant sur les relais communautaires (anciens ou nouveaux) à qui il a fallu donner une

- ▶ formation spécifique pour la conduite
- ▶ des actions GHM. Dans les localités visitées
- ▶ des régions de Dosso et Maradi, les relais communautaires présentent les caractéristiques suivantes : Il s'agit de femmes et d'hommes dont l'âge minimum tourne autour de vingt ans. La majorité ayant plus de trente ans ;

- ▶ Les femmes sont de loin plus nombreuses que les hommes. Même s'il est souhaité d'avoir des paires mixtes ou un nombre égal de femmes et d'hommes, la réalité est tout autre. La proportion d'hommes semble négligeable dans le cas de la GHM ;
- ▶ La plupart des relais communautaires ont un niveau d'instruction scolaire modeste, voire des illettrés ;
- ▶ Bien qu'à certains endroits, les relais communautaires se présentent avec la casquette de ONU Femmes, il n'est pas exclu qu'elles assurent un rôle similaire dans le cadre d'autres interventions appuyées par les PTF.
- ▶ L'action des relais communautaires s'effectue sur la base du volontariat, bien que certaines activités requièrent des efforts et du temps qui s'ils étaient estimés financièrement s'élèveraient à des montants appréciables.

L'analyse ci-dessous se focalise sur la manière dont les relais communautaires s'acquittent de leurs tâches dans les localités visitées des régions de Dosso et de Maradi. Il sera également fait mention des initiatives prises au regard de la spécificité de la localité pour une participation accrue et efficace de la pratique de la GHM.

#### Région de Dosso

Dans les villages de MADOU et de DIKKI, dans la Commune rurale de SOKORBE, les activités en GHM sont intégrées au Programme Commun d'Autonomisation économique de la femme (RWEE) dont ONU Femmes Niger est partie prenante. C'est donc l'animatrice du PC-RWEE, qui suit auprès des communautés villageoises la dimension GHM, qui a mobilisé les femmes des deux villages pour les focus groupes.

### 3.2. Les relais communautaires du village de MADOU

Des cinq (5) femmes relais ayant bénéficié de la formation en GHM, quatre étaient présentes aux discussions avec les consultants, auxquelles participaient une soixantaine de femmes et jeunes filles. Les consultants ont pu ainsi tester le niveau d'appropriation et de mise en application de la GHM par les femmes bénéficiaires. A leur tour, chacune des femmes relais a fait part, de l'organisation locale et de la démarche de sensibilisation, afin de briser le silence. Ce qui a permis de noter les comportements suivants :

- ▶ La sensibilisation s'effectue à travers les onze groupements féminins que compte le village, en regroupant une trentaine de femmes par séance ;
- ▶ Le séquençage de l'utilisation des outils de bonne pratique de la GHM est bien maîtrisé. Et des noms ou des métaphores locaux permettent une pratique aisée de la GHM, non seulement au niveau des femmes, mais aussi auprès de jeunes filles, notamment scolaires ;
- ▶ La pratique de la GHM a amélioré les relations entre mari et femme du fait que celle-ci ne traîne plus des odeurs, même en période de menstrues.

La qualité des échanges a abouti à des suggestions du genre :

- ▶ Il faut de l'eau pour une bonne pratique de la GHM. Malheureusement, la panne du groupe électrogène du château d'eau handicape les femmes dont les tâches ménagères se trouvent accrues pour une utilisation plus parcimonieuse.
- ▶ Les femmes reconnaissent ne pas disposer de toilettes adéquates et que la défécation à l'air libre ne doit pas être encouragée si l'on tient à une bonne pratique en GHM.
- ▶ Il faut mettre encore plus d'accent sur les méfaits du mariage précoce. Car, entre autres avantages, la jeune fille aura assez de temps pour maîtriser tous les contours de la GHM, avant de devenir épouse.

### 3.3. Les relais communautaires du village de DIKKI

Le village de DIKKI est moins peuplé, mais tout aussi enclavé que son voisin MADOU qui dispose d'un centre de santé. Bien qu'il s'agisse d'un jour marché hebdomadaire dans la zone, les trois femmes relais présentes ont pu rassembler une quarantaine de femmes et de jeunes filles, pour échanger avec les consultants.

L'organisation des séances de sensibilisation en GHM semblait être moins bien faite qu'à MADOU. En effet, toutes les femmes et filles du village sont rassemblées à chaque séance, contrairement aux séances du village voisin où les séances tournantes avec moins de participantes permettent des discussions plus efficaces.

Cependant, il n'en demeure pas moins qu'après avoir vaincu leur réticence, les femmes qui sont intervenues ont démontré qu'elles maîtrisent l'essentiel de la démarche et du séquençage de l'utilisation des outils pour une bonne pratique en GHM. Elles constatent qu'avec l'utilisation des chiffons propres, elles ont rarement des infections après les menstrues. Tandis qu'avant la pratique de la GHM, certaines confondaient ces infections avec les menstrues. Un autre effet positif réside dans le fait qu'il y a moins de dépenses pour les médicaments liés à ces infections.

Enfin, un constat amer : la défécation à l'air libre est de loin la pratique dans ce village.

## Région de Maradi

### 3.4. Village de KOTARE : Des relais communautaires (féminins), sans formation en GHM, devenues très intéressées

KOTARE fait partie de la commune urbaine de MAYAHI dont certains des élus locaux ont bénéficié de la formation en GHM, mais l'appui financier en GHM n'est pas encore parvenu pour entreprendre des activités. Cependant, à l'issue des entretiens avec les élus locaux, la direction départementale de l'hydraulique et de l'assainissement, les responsables communaux ont proposé au consultant de visiter trois villages présentant des cas différents :

- ▶ Le village de KOTARE qui ne fait pas partie des villages ATPC du programme WASH ;
- ▶ Le village de ZONGO ZAGABA (ABAGUI) qui a fait l'objet d'une certification ATPC en 2014. Mais la maintenance laisse à désirer ;
- ▶ Le quartier ASSARARA (une partie d'un village) qui a maintenu l'état de propreté de sa certification ATPC de 2014, au point qu'il a bénéficié d'un point d'eau moderne (forage équipé) de la part de l'ONG CRS.

Le cas du village de KOTARE est d'autant plus intéressant qu'il ne fait pas partie du programme ATPC, pourtant des habitants ont initié la construction de latrines dans leurs concessions et les femmes relais pour la santé que nous y avons rencontrées se sont montrées très intéressées par la démarche GHM.

En effet les relais communautaires de KOTARE sont encadrés par ANIMAS SUTURA dans le cadre d'intervention en matière de santé. Elles ont tenu à présenter l'équipement dont elles ont été dotées pour les soins médicaux dont elles ont reçu la formation. Quand l'approche GHM leur a été présentée, elles ont tout de suite fait la remarque que c'est ce qui manque non seulement pour elles-mêmes, mais aussi pour les femmes et les jeunes filles de leurs communautés.

Une telle réaction mérite d'être signalée, car elle justifie la nécessité d'étendre la pratique de la GHM, surtout dans une optique intégrée santé, éducation, hygiène et assainissement.

### 3.5. Les femmes leaders du village de BAMO, dans la commune de DJIRATAOUA

En présence du Maire et de la VNU ONU Femmes assistante technique à la Mairie, les relais communautaires que nous avons rencontrés à BAMO sont appelés femmes leaders ONU Femmes. Mais il n'est pas exclu qu'elles travaillent avec des interventions appuyées par l'UNICEF qui est très présente dans la région de MARADI, de longue date.

Après leur formation à MAYAHI et localement à DJIRATAOUA, elles ont organisé plusieurs séances de sensibilisation avec différentes cibles : les femmes mariées, les filles scolarisées et les

jeunes filles en général. Elles ont adopté une telle démarche afin d'utiliser un langage approprié pour chaque cible.

En plus des bienfaits de la GHM déjà évoqués par les précédentes, les points suivants ont retenu notre attention :

- ▶ Les femmes leaders relèvent comme effet indirect de la pratique de la GHM, une certaine diminution de la fréquence des grossesses de jeunes filles élèves du collège. Elles attribuent cela à une meilleure compréhension de leur cycle menstruel ;
- ▶ Les femmes leaders sont souvent consultées par les autres femmes qui participent aux séances de sensibilisation, soit pour elles-mêmes, soit pour leurs filles.
- ▶ Les femmes leaders nous ont informés de la disponibilité de serviettes confectionnées localement et vendues, à Maradi, au prix modique de 200 FCFA. Malheureusement, il n'a pas été possible de se procurer un échantillon, du fait que l'information a été reçue tard la veille de notre départ.

### 3.6. Les relais communautaires mixtes de MALINKAWA (commune de DJIRATAOUA)

A MALINKAWA, nous avons rencontré trois relais communautaires dont un homme, et pas des moindres, car il s'agit du chef de village, d'un âge assez jeune.

Comme à BAMO, les séances de sensibilisation se font par tranches d'âge à MALINKAWA et selon qu'il s'agisse de scolaires ou non.

Reconnaissant tous les avantages de la GHM, les femmes sont favorables à l'école pour leurs filles et elles sont contre le mariage précoce. Mais elles ne cachent pas leur impuissance et leur amertume face à des comportements qu'elles n'osent pas réprover ouvertement.

De son côté le chef de village, lui-même relais communautaire, a répondu à nos questions de la manière suivante :

- ▶ Il y a eu une réunion avec les hommes pour les sensibiliser qu'ils laissent leurs femmes participer aux séances GHM, afin d'encadrer leurs filles et au besoin les informer eux-mêmes de la GHM, pour la santé de la jeune fille ;
- ▶ Il faut laisser les filles à l'école le plus longtemps possible. Cependant, il s'agit d'une œuvre de longue haleine ; A chaque fois qu'il y a une réunion au village, nous profitons pour parler de la GHM ;
- ▶ Il n'y a pas de réaction négative des oulémas (leaders religieux), car l'Islam n'interdit pas de parler de menstrues et de santé de la femme.

Question de M. le Maire de DJIRATAOUA : « Qu'est-ce qui a changé par rapport à ce que vous faisiez avant ? »

Réponse du chef de village de MALINKAWA : « Aujourd'hui le silence est brisé. Et le dialogue s'est instauré avec nos femmes et mêmes nos filles. »

## IV. CONCLUSION ET LEÇONS APPRISSES

### 4.1. Des hommes, responsables politiques, administratifs et sociaux convaincus et promoteurs de la GHM au Niger

Les quatre (4) paradoxes identifiés dans l'environnement de la Gestion de l'Hygiène Menstruelle (GHM) au Niger, n'ont pas empêché des hommes, qui étaient sceptiques au départ, de devenir non seulement convaincus, mais aussi promoteurs de la GHM.

L'expression du leadership des hommes, présentée sous forme anecdotique, est apparue déterminante pour la promotion de la GHM au sein des structures en charge du PC – GHA, à partir du moment où il s'est agi d'un rôle de leadership au sein des structures, étatiques (ministères et parlement) ou non étatiques (organisations de la société civile), nationales et locales.

Les leçons tirées : Malgré une courte durée d'exécution et des moyens modestes, la GHM est devenue une réalité au Niger grâce à une bonne appropriation de la dimension genre par les différentes parties prenantes. En effet, les résultats appréciables obtenus de 2015 à 2017 n'auraient pu l'être sans la participation volontaire des hommes à tous les échelons de la hiérarchie politique, administrative, sociale du Niger ; mais ces hommes ont été coachés par des femmes dont les efforts ont permis d'atteindre les objectifs de la dimension GHM du PC-GHA, grâce :

- ▶ A des capacités techniques et pédagogiques intrinsèques ;
- ▶ à la création de conditions de communication susceptibles de retenir l'attention des interlocuteurs et interlocutrices (ateliers, réunion, rencontres, focus groupes, etc.)
- ▶ à l'utilisation d'un argumentaire approprié, selon la cible, avec des outils et méthodes pertinents.

### 4.2. La contribution des médias (REJEA) à travers un partenariat tripartite, gage de la réussite de la GHM au Niger

Les chances d'une durabilité, voire la pérennisation des résultats de la GHM au Niger, doivent beaucoup à l'initiative du partenariat MHA – WSSCC - ONU Femmes – REJEA, dont la dynamique a permis à ce dernier de programmer et de réaliser des activités de communication judicieusement programmées et articulées autour du plaidoyer, de la sensibilisation et de l'information. Entre autres, les réalisations ont concerné :

- ▶ La couverture de sessions de formation des formateurs ;
- ▶ La mobilisation de la presse nationale et internationale pour la couverture médiatique des événements ;
- ▶ L'organisation des 1ère et 2ème session de la plateforme multisectorielle qui ont fait l'objet de films documentaires ;
- ▶ L'atelier sur l'intégration de la GHM dans les politiques publiques au Niger ;
- ▶ La production et la diffusion d'un publi-reportage sur l'impact de la GHM dans le secteur informel ;
- ▶ L'édition 2017 de la Célébration de la journée mondiale de l'eau, tenue le 20 mars de chaque année.

**Les leçons tirées :** La visibilité de la mise en œuvre de la GHM, dans le cadre global du PC-GHA, ainsi que la dissémination des bonnes pratiques sur le territoire national, **ont connu une certaine effectivité, grâce à l'implication du REJEA**, comme acteur du partenariat MHA – WSSCC - ONU Femmes – REJEA. Ce partenariat a fonctionné de manière telle que la complémentarité a permis :

- ▶ D'une part d'éviter les chevauchements et la dispersion des efforts,
- ▶ Et d'autre part, de gérer, de façon efficiente, des moyens financiers très modestes.

### 4.3. Les relais communautaires, acteurs déterminants de l'effectivité progressive de la pratique de la GHM en milieu rural au Niger

La réalisation des activités de la dimension GHM du PC-GHA s'est effectuée en milieu rural en s'appuyant sur les relais communautaires (anciens ou nouveaux) à qui il a fallu dispenser une formation spécifique pour la conduite des actions GHM.

La plupart des relais communautaires ont un niveau d'instruction scolaire modeste, voire des illettrés. Mais cette situation ne fut pas un handicap majeur à leur capacité d'appropriation des outils et bonnes pratiques en matière de GHM. Ce qui a eu comme résultat une communication appropriée à travers laquelle les termes techniques ont été adaptés à la langue et

la culture locales, dans l'optique d'une meilleure compréhension des messages.

**Leçons tirées :** « le tabou est brisé » grâce à la pratique de la GHM. Ce qui a permis de créer un environnement favorable à la participation des femmes et filles aux actions de développement économique et social. En effet :

- Les conditions de vie sanitaire sont améliorées ;
- Les opportunités d'autonomisation économique sont saisies ;
- Les femmes sont moins repoussées par leurs maris, même lors de menstrues ;
- La convivialité s'est progressivement installée entre les mères et leurs filles, impliquant parfois le mari, chef de famille.